

Quoique cet Auteur qui nous cache son nom, affecte de passer pour ignorant, & zélé défenseur de l'ignorance, la lecture de son ouvrage prouve assez sa grande érudition, & la manière agréable avec laquelle il traite son sujet: A la page 46. voulant donner quelques exemples de ceux qui ont louangé les vices; il nous dit, après Plinc, que Marc Antoine plaidant sa propre cause, fit la louange de *l'ivrognerie*; que le docte Erasme a fait le Panegyrique de la *folie*; Passerat celui de *l'aveuglement*; le Vayer celui des *Anes* de son tems, & Hensius a épousé la défense du *Pois*, contre les mal-intentionnez de l'ordre des mandians; il conclu de là qu'il a droit de faire l'éloge de *l'ignorance*: voici ses propres termes à la page 49.

„ Bon Dieu! y a-t'il rien de plus absurde que
 „ de voir de petits hommes vouloir mesurer
 „ l'étenduë des ouvrages de la Divinité; se
 „ promener dans les espaces imaginaires, &
 „ escalader pour ainsi dire, le Ciel même?
 „ Jetterons nous les yeux sur la Medecine, qui
 „ seulement appuyée sur des conjectures trom-
 „ peuses, sur des symptomes équivoques, ne
 „ laisse vivre que ceux qui ont assez de force
 „ pour résister à la rigueur du mal, & à la mali-
 „ gnité des remedes?

Il parle à peu près de la même sorte de tous ceux qui professent les différentes Sciences, & les beaux Arts, qu'il declare être les ennemis & les tirans de la douce & paisible ignorance: A la page 70. il fait le parallele opposé des Ignorans & des Sçavans; soutient que ces derniers épuisent leur fanté, & s'enrichissent rarement, au lieu que l'ignorance fait tout le contraire.